



Mesa 3

Former à la recherche dans un séminaire doctoral polyartefacté

Jean-François Grassin, Université Lumière Lyon 2, France

Société numérique

Former à la recherche dans un séminaire doctoral polyartefacté

Jean-François Grassin

Université Lumière Lyon 2 ; laboratoire ICAR

jean-francois.grassin@univ-lyon2.fr

Résumé :

Nous nous intéressons aux compétences numériques qui émergent dans un séminaire doctoral artefacté, pour étudier le potentiel de ces situations artefactées dans la formation de chercheurs. Les robots de téléprésence modifient les processus nécessaires à la collaboration dans une situation de travail qui implique la présence de personnes à distance. Notre analyse, s'intéressant aux technogénèses de l'attention et de la collaboration, montrent que les interactions polyartefactées nécessitent de construire d'autres vigilances attentionnelles et d'autres compétences sémio-techniques.

Mots-clés : robots de téléprésence, collaboration, compétences numériques

Le monde de la recherche fait de plus en plus appel à la technologie et il apparaît nécessaire de se poser la question des compétences construites en interactions par ses acteurs. Notre communication se propose d'étudier un séminaire doctoral artefacté et d'étudier en quoi sa dimension socio-technique permet de construire des savoirs et des compétences numériques, de manière critique, favorisant des usages complexes des technologies. Nous nous intéresserons ici à la façon dont les interfaces (*adobe connect*) et les robots de téléprésence (*Beam* et *Kubi*) modifient les processus nécessaires à la collaboration dans une situation de travail qui implique la présence de personnes à distance. Il s'agit de comprendre ce que change l'*imprégnation digitale* de nos manières de faire et d'étudier le potentiel de ces situations artefactées pour la formation de chercheurs et de professionnels.

Le séminaire de recherche est le lieu d'un processus social de construction d'un ethos professionnel, entendu comme « la manière dont [la personne] organise son rapport au monde professionnel, comment il définit et redéfinit son aire d'action au regard d'une approche déontique de l'activité » (Jorro 2009, 3). Peu de recherches se sont interrogées sur les compétences acquises durant la formation doctorale (Bonnard et Giret 2016). De même, les connaissances sur la nature des expériences qui favorisent l'apprentissage des étudiants et leur identification au rôle de chercheur sont limitées (Mantai 2015).

Notre proposition rend compte d'un aspect du projet « Présences Numériques ». Plusieurs séances d'un séminaire polyartefacté qui a eu lieu à l'ENS de Lyon, ont été enregistrées par un système de caméras et de capture d'écran. Le corpus est ainsi constitué de vidéos multi-vues de la salle de séminaire et des participants à distance, ainsi que d'entretiens *a posteriori*.

A partir du repérage des traces d'investissement, nous examinons en quoi l'expérience de ce séminaire polyartefacté, en mettant les doctorants en situation de collaborer à distance, leur permet de développer un ethos de chercheur et certaines compétences sémio-techniques et réflexives.

Nous mettrons en évidence l'acquisition de compétences scientifico-techniques. La dimension polyartefactée du séminaire impose une nouveauté scientifique à tous les participants et reconfigure les rôles dans la collaboration. Le contexte polyartefacté contribue à créer des régimes collectifs, artefactés et trans-individuels de collaboration. L'effort collaboratif est particulièrement présent du fait de la multiplicité des cadres participatifs permis par les artefacts et les interfaces de téléprésence. La construction du travail d'équipe s'y avère particulièrement propice à la construction de compétences par les chercheurs novices, leur donnant des

responsabilités et des rôles au-delà d'une « participation périphérique légitime » (Wenger, 2005) souvent observée dans les séminaires de recherche.

Notre analyse, s'intéressant aux technogénèses de l'attention et de la collaboration, nous paraît pouvoir servir à la compréhension globale d'un monde où nous sommes pris, de plus en plus, dans « des réseaux étroitement imbriqués d'attention entrecroisées » (Citton 2014, p.127) et où la place des artefacts dans les interactions augmente. Les interactions polyartefactées nécessitent de construire d'autres vigilances attentionnelles et d'autres compétences sémio-techniques.

Bonnard, C. et Giret, J.-F. (2016). Quand les diplômés de doctorat français partis à l'étranger auto évaluent leurs compétences. *TransFormations : Recherches en éducation et formation des adultes*, n^{os} 15-16.

Citton, Yves. 2014. *Pour une écologie de l'attention*. Paris: Le Seuil.

Jorro, Anne. 2013. « Éthos professionnel ». In Anne Jorro (éd.), *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation*, 109-112.

Mantai, L. (2017). Feeling like a researcher : Experiences of early doctoral students in Australia. *Studies in Higher Education*, 42(4), 636-650.

Wenger, E. (2005). *La théorie des communautés de pratique. Apprentissage, sens et identité*. Québec: Presses Universitaires de Laval.